



Lettre d'information n° 31 - mars 2007

Putto de la fontaine de la place
Victor Hugo à Grenoble
Dessin de Guy Jouffrey

Cher(e)s ami(e)s,

Deux mois se sont déjà écoulés depuis le premier Janvier 2007. J'espère que vous avez bien commencé cette nouvelle année et que vous échapperez aux grippez et virus de toutes natures. Depuis notre dernière lettre, nos animations culturelles ont connu de vifs succès :

- . visite de la chapelle du lycée Stendhal et de l'horloge solaire organisée en décembre par notre vice Présidente Marie Françoise Cipièrre, conduite par Monsieur Scrittore architecte pour la chapelle et Madame Catherine Becquaert pour l'horloge solaire
- . en janvier conférence « Deux écrivains catholiques de la fin du 19^e siècle sur les lieux saints du Dauphiné : Léon Bloy et Joris Karl Huysmans, par Madame Christiane Mure Ravaut
- . en février communication sur « Vauban, Ingénieur et Homme de guerre », par le Général Yves Barde.

Un grand merci à toutes ces personnes amies qui nous ont apporté leur concours pour la réussite de nos animations. Vous pouvez me contacter si vous désirez présenter une conférence patrimoniale le premier trimestre 2008.

Vous trouverez dans cette première lettre de l'année de nombreuses rubriques car notre actualité est très chargée. Vous pouvez nous envoyer des articles pour publication dans cette lettre qui vous est ouverte.

Je remercie celles et ceux qui nous ont déjà envoyé leur cotisation 2007 et toutes celles et ceux qui vont le faire. Nous avons besoin de vous pour donner plus de force à nos actions patrimoniales.

Faites connaître notre association et nos travaux à vos relations et ami(e)s, nous les accueillerons avec beaucoup de plaisir. Vous savez que vous pouvez les inviter à nos conférences et sorties qui sont gratuites et ouvertes à tous. A votre demande, nous pouvons leur envoyer nos dernières lettres.

Dans le cadre de la préparation de notre site Internet, si vous avez de belles photos personnelles sur le Patrimoine de Grenoble et que vous vouliez les voir apparaître sur notre site, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous les confier.

J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer lors d'une de nos prochaines manifestations et à notre assemblée générale.

Alain Robert.



Hommage à Gilbert Ciancio

Gilbert,

Tu nous a quittés le 29 décembre 2006.

Nos routes se sont croisées il y a cinq ans au Salon du Livre de Régionalisme Alpin sur le stand de notre association Patrimoine et Développement. Nous avons tout de suite sympathisé, il faut dire que ta gentillesse et ta sociabilité ne pouvaient laisser personne indifférent.

Tu es venu aussitôt nous rejoindre et tu as accepté la charge de vice président chargé des problèmes juridiques. Tes connaissances et tes bons conseils nous ont aidés dans l'élaboration de nos nouveaux statuts.



Tu aimais assister à nos réunions souvent précédées par un amical déjeuner, pris en commun avec les membres du bureau, qui nous réunissait autour d'un couscous, plat que tu aimais tant. Tu étais présent à toutes nos manifestations, souvent en compagnie de ton épouse et tu as fixé ces moments d'amitié par de nombreuses photos que tu aimais réaliser, la photo étant une de tes passions.

Lors de la réalisation par notre association de la brochure « Grenoble Ville de Garnison », tu t'es beaucoup investi pour la réussite de sa diffusion, n'hésitant pas en plus à en commander un nombre important pour les offrir à ta clientèle.

Tu étais fier et à juste raison de l'agencement de ton magasin de Seyssins dont tu as assuré le transfert. Tu aimais à nous parler de ton amour de la mer et de ton désir de retraverser l'Océan Atlantique.

Malgré ta maladie, tu as toujours continué à suivre les travaux de notre association. Nous avons eu le bonheur de ta présence en novembre dernier pour le Salon du Livre, tu as même tenu à partager avec nous le repas, organisé par les responsables du Salon le dimanche soir dans la bibliothèque toute éclairée de la place de Verdun; tu étais heureux et tu as pris de nombreuses photos..

Tu n'as pas eu la force d'assister à notre repas de Noël mais tu as tenu à nous souhaiter de bonnes fêtes en nous envoyant de très belles images par mail.

Gilbert, nous ne t'oublierons pas.

Alain ROBERT



Salon du Livre Régionalisme Alpin novembre 2006

Photos réalisées par André Hardouin

Tour d'horizon sur les chantiers patrimoniaux du centre ville.

En janvier, nous étions conviés avec d'autres associations, par le Conseil Général de l'Isère, à une présentation de trois avant-projets de réhabilitation et de réutilisation de l'ancien Palais du Parlement du Dauphiné de la place Saint André, monument qui appartient au département. D'autres réunions d'information auront lieu. Il est à peu près acquis qu'une partie du rez-de chaussée sera réservée à l'installation de la Maison du Tourisme. Pour le reste, il a été évoqué un musée de la Justice, l'arrivée d'une partie de l'école des sciences politiques, d'une brasserie de luxe et d'un hôtel de grande classe. Les salles historiques des audiences seront à préserver. Le but recherché est, entre autre, de redonner une vie à cette place qui n'en doutons pas, est la plus belle et la plus riche historiquement de notre cité. Les travaux pourraient commencer d'ici deux ans et depuis quelques jours la façade du Palais donnant sur la place Saint André s'est couverte d'échafaudages, le ravalement de l'édifice a commencé. Non loin de là, les places de Gordes et d'Agier sont en réfection, les grilles du jardin de ville donnant sur Gordes ont été déposées pour une restauration d'envergure. Un programme de requalification de l'ancien hôtel particulier de Lesdiguières est en cours. Ce chantier va durer plusieurs années. La première étape



Palais de Justice avant sa restauration fin XIX e

concerne l'installation complète de la maison de l'Internationale puis, de celle du Musée Stendhal. Suivront après, la réhabilitation du passage de l'hôtel de ville, du dégagement du porche et de la façade de la collégiale Saint André donnant sur le dit passage. La porte « Hache » de la rue Hector Berlioz va être bientôt démontée pour remise en état. Le réaménagement du jardin de ville est également d'actualité avec la réalisation de rampes d'accès pour les handicapés aux différents niveaux des terrasses. La rue Hector Berlioz va être refaite depuis les quais ainsi que la plate-forme inférieure du téléphérique qui, elle même, va subir un embellissement. Un remodelage du Parvis des Droits de l'Homme devant l'Hôtel de Lesdiguières est à l'étude.

Une concertation devra être engagée de façon à ce que ce lieu chargé d'histoire soit respecté (nous y veillons).

Vous le constatez, l'hyper centre est en travaux d'ordre patrimonial. Plusieurs anciens Hôtels particuliers et maisons historiques des rues Brocherie, Chenoise, Renaudon et Saint Laurent sont en chantier et vont retrouver une splendeur disparue depuis longtemps.

La rénovation des immeubles de la rue Servan va bon train, la façade de Sainte Marie d'en Bas va subir un lifting des plus attendu. Le jardin intérieur à l'îlot situé à l'angle de la rue de l'Alma et de la rue Très-Cloîtres va être refait accompagnant ainsi le colossal chantier, entrepris par les éditions Glénat, qui va durer deux ans pour leur prochaine installation dans l'ancien couvent de Sainte Cécile. Je n'oublierai pas de parler du site de la Bastille qui depuis deux ans, en ce qui concerne l'emprise du téléphérique, est un grand chantier de réhabilitation. Prochainement les casemates supérieures du donjon vont abriter le Musée des Troupes de Montagnes.

Bien sûr, il restera encore beaucoup à faire dans le cœur historique de notre agglomération, par exemple, quel sera le devenir de notre Poudrière Vauban, de la Tour Perret et de notre Musée Bibliothèque de la place de Verdun ?

Alain Robert

Cœur de ville, cœur d'agglo

Il s'agit d'un vaste projet proposé par la municipalité aux habitants de Grenoble et ayant pour objet une programmation sur dix ans pour la requalification et l'extension du centre ville. Une première estimation en évalue le coût à 60 millions d'euros hors les gros chantiers. Le centre ville se trouve élargi. Il englobe la rive droite de l'Isère avec le quartier Saint Laurent et les quais jusqu'à la Porte de France puis longe le cours Jean Jaurès jusqu'aux grands boulevards, il inclut le parc Paul Mistral et se referme à l'est par le jardin de l'Ile Verte, le long des vestiges de l'ancienne fortification Haxo de 1835.



La place Grenette en 1898

Ce périmètre compte plus de 60 000 habitants soit à peu près la population que comptait Grenoble en 1900. Aujourd'hui l'agglomération frise les 500 000 âmes et l'hyper centre historique est devenu très étriqué. Le territoire concerné intègre entièrement celui de la ZPPAUP (Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager) en s'étendant en plus à l'Ouest.

La vision à dix ans est d'avoir un centre plus grand, plus attractif, plus beau, plus propre, plus convivial, plus solidaire et plus accessible à tous. Ce centre devra montrer une ville innovante et accueillante avec le respect de son passé. Il faudra réussir l'arrimage de l'espace des anciennes casernes de Bonne à l'hyper centre, créer une relation forte avec les quartiers périphériques et les autres villes de l'agglomération. Le centre est un lieu où l'on peut habiter, travailler, consommer, visiter, se distraire, se déplacer ...

En ce qui concerne notre association, nous devons être partie prenante de ce projet en apportant nos réflexions et nos idées, en veillant à la mise en valeur et à la préservation de notre patrimoine bâti, de nos places, de nos espaces verts. Nous faisons partie du comité de pilotage mis en place pour ce projet par la municipalité.

Déjà un travail de réflexion s'impose sur les deux rives des quais de l'Isère. Ce n'est pas une mince affaire, comment redonner une âme et une vitalité au quartier Saint Laurent chargé d'histoire et lieu de brassage des populations ? Comment intégrer cette rive droite au centre de Grenoble et rendre également les quais rive gauche attractifs ? Notre association participe aux réunions organisées à ce sujet et nous exprimons nos points de vue.

Nous ne manquerons pas de vous tenir régulièrement informés de ce dossier d'envergure.

Alain Robert

La statue de Saint François de Sales



Dessin de Lisette Blanc

L'origine de cet ensemble de statues remonte en 1890 ; elles ont été inaugurées le 25 octobre 1891 par Monseigneur Fava, évêque de Grenoble.

En effet, les grenoblois voulurent à l'imitation d'autres grandes villes de France ériger un ensemble de statues.

A Grenoble, l'architecte Berruyer composa un ensemble majestueux érigé sur le clocher de Sainte Marie d'en Haut :

- une statue de la Vierge de 3,60 mètres de haut, pesant 1,800 tonnes et de quatre statues de 1,20 mètres représentant respectivement les quatre saints protecteurs de Grenoble : Saint Ferjus, Saint Hugues, saint Bruno et Saint François de Sales, fondateur avec Ste Jeanne de Chantal du couvent de Sainte Marie d'en Haut.

Rapidement ce colossal édifice succomba sous le poids de celles-ci érigées à 34 mètres de hauteur.

En 1935, devant le danger d'écroulement de ce clocher, la municipalité décida de le démolir ce qui fut achevé le 18 janvier 1936.

L'évêché récupéra la statue de la Vierge qui fut installée à l'orphelinat devenu école privée des Charmilles le 10 mai 1936.

Quant aux autres statues, mystère pour l'instant ! excepté pour celle de Saint François de Sales qui fut installée dans la cour de la clinique des Bains rue Thiers.

Cette clinique, devenue propriété de la Caisse Chirurgicale Mutualiste (CCM) vient d'être transférée dans les locaux nouvellement construits de la clinique d'Alembert.

Les locaux de la clinique des Bains, rue Thiers, ont été vendus par la CCM à un promoteur.

Notre association « Patrimoine et Développement » informée de cette vente s'est préoccupée du devenir de la statue de Saint François de Sales et a servi d'intermédiaire entre la CCM et le Musée Dauphinois pour obtenir son transfert.

Grâce à la CCM qui a fait don de cette statue, le Musée Dauphinois s'est chargé de la récupérer pour la réimplanter dans les jardins du Musée Dauphinois après traitement et restauration.

Quant aux autres statues, nous lançons un avis de recherche...

François MERCIER

Vie de l'association

Jeux d'eau à Grenoble

La mise en place de notre livre avance, nous terminons la mise en page et sommes en mesure maintenant de soustraire la suite du travail au maquettiste et à l'imprimeur. Si vous le souhaitez, vous pouvez encore nous adresser votre bon de souscription.

Nous recherchons une photo de Hugues Berriat, premier magistrat de la ville au milieu du XIX^e siècle, afin de la scanner pour compléter l'iconographie de notre livre « Jeux d'Eau à Grenoble ». Si vous aviez ce document à nous prêter, pouvez-vous prendre contact par téléphone avec le 04 76 96 21 29.

Permanence- Contact – Nous vous rappelons que nous sommes disponibles pour vous rencontrer au local selon vos besoins et nous vous proposons de téléphoner au **06 63 64 31 05** pour prendre rendez-vous.

Echos des associations

1. Nos associations partenaires

A.R.R.P.

Vous recevrez prochainement l'appel de cotisation pour l'année 2007 auquel nous joindrons le reçu fiscal de 2006.

Nos contacts se poursuivent afin de trouver une solution pour mettre en place la restauration et la réhabilitation de la Poudrière Vauban de Grenoble.

ALPYFORT nous communique son programme d'activités :

- **Colloque « Montagne et Fortifications »** les 14 et 15 avril à Bourg Saint Maurice avec 7 communications le samedi et la visite de forts le dimanche (Vulmix – Aiton - Montperché).
- **Visite de la base souterraine de missiles Bloodhound** le samedi 26 mai à Menzingen (Suisse).
- **Assemblée Générale** le samedi 16 juin à 10 h à Grenoble (10 rue Chenoise) et visite de la Bastille.

Association des Amis du Fort du Mûrier

Lors de l'A.G. du 2 février 2007 plusieurs projets sont retenus :

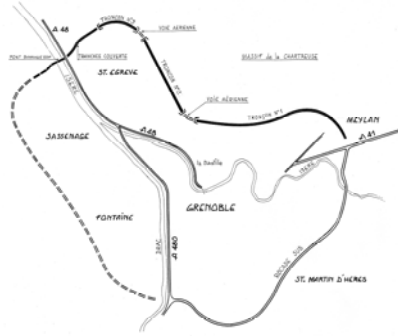
- l'éclairage correct de l'exposition sur les forts de Grenoble
- la réalisation d'une table d'orientation sur le belvédère.
- une proposition d'accueillir le Musée des Maquis du Grésivaudan

Le 15 mars doit se tenir une réunion avec le Service du Patrimoine de l'Isère, un Architecte Conseil de la DRAC, M. Morin maire adjoint à la culture de Gières, divers membres de l'association et d'Alpyfort. Le but est d'examiner les parties du fort très dégradées et présentant un danger afin de définir leur devenir.

2. Autres associations

L'association de la Casamaures nous a communiqué qu'en décembre 2006, le **magnolia grandiflora** implanté dans son parc a reçu le label « Arbre remarquable de France » refuge LPO Bird International (ligue de protection des oiseaux).

Rocade Nord par trois petits tunnels sous la Chartreuse



Notre Association, fondée il y a plus de 40 ans, a toujours défendu le patrimoine architectural de l'agglomération tout en poursuivant son développement harmonieux.

Nous avons été alertés récemment par le lancement de l'enquête publique sur le Plan de Déplacement urbain de l'agglomération de Grenoble dans lequel il est inclus une rocade est-ouest liant La Tronche à Grenoble et à la limite de Saint Martin le Vinoux, dans une zone très urbanisée et où existent de très nombreux sites d'un grand intérêt patrimonial :

- Rive de l'Isère, agglomération de La Petite Tronche à l'est
- Limite de Grenoble, Saint Martin le Vinoux, à proximité d'un bâtiment historique classé, La Casamaures, des fortifications ouest de Grenoble de 1884 et de la Porte de France, bâtiment historique du début du XVII^e siècle classé.

Depuis trois ans, notre équipe, accompagnée de techniciens spécialistes, a recherché des solutions assurant une circulation périphérique de l'agglomération en prolongement direct de la Rocade Sud, par un jeu de tunnels ouverts à tous véhicules, depuis Meylan à l'est jusqu'à Saint Egrève à l'ouest. Elle assure la liaison des autoroutes A 41 et A 48 et, grâce au passage sur l'Isère, une liaison vers la rive gauche du Drac, repoussant en dehors de la ville les flots de circulation existants dans les deux vallées de l'Y grenoblois. Par ce biais, elle assure en plus des liaisons régionales et internationales, les déplacements automobiles dans l'agglomération, et accompagne le dispositif de transports en commun nécessaires à une agglomération d'environ 500 000 habitants.



Notre projet qui constitue une rocade périphérique en prolongement direct de la Rocade Sud et se raccordant à Saint Egrève sur l'autoroute A 480, alors que la solution préconisée par le Conseil Général reste une liaison intérieure à la ville en saturant davantage la presqu'île scientifique. Notre solution adaptée aux besoins des décennies futures permet d'éviter les bouchons, de fluidifier les flux par une vitesse apaisée et de supprimer les causes de pollution en traitant les gaz

d'échappement des véhicules dans des usines de traitements appropriées.

Depuis janvier 2007, nous avons présenté notre proposition :

- A l'Union de Quartier Centre Gare, présidente Bernadette Cadoux Delachenal et à l'Union de Quartier Jean Macé – Martyrs, président Maurice Fournier, (tous deux vice-présidents de notre association).
- A l'Union de Quartier du Centre Ville.
- A l'association LAHGGLO (Les Associations d'Habitants du Grand Grenoble Lien et Ouverture) qui fédère les unions de quartiers de Grenoble et des communes voisines.
- Lors d'une réunion publique, le 13 février 2007, à l'Office du Tourisme devant un public de 150 à 200 personnes.
- A plusieurs présidents d'associations patrimoniales.

Enfin, nous avons participé et fait connaître notre position lors de la présentation officielle du projet de tunnel proposé par les services du Département de l'Isère lors de deux réunions à La Tronche.

Nous avons fait connaître notre projet aux municipalités les plus concernées : La Tronche, Saint Martin le Vinoux, Saint Egrève et Meylan.

Patrimoine et Développement a demandé qu'une procédure de classement au titre des Monuments Historiques soit engagée par les Services de la Direction des Affaires Culturelles, pour les fortifications de la limite ouest de Grenoble à la limite de Saint Martin le Vinoux.

Cette demande de classement a été menée parallèlement à une procédure similaire engagée par :

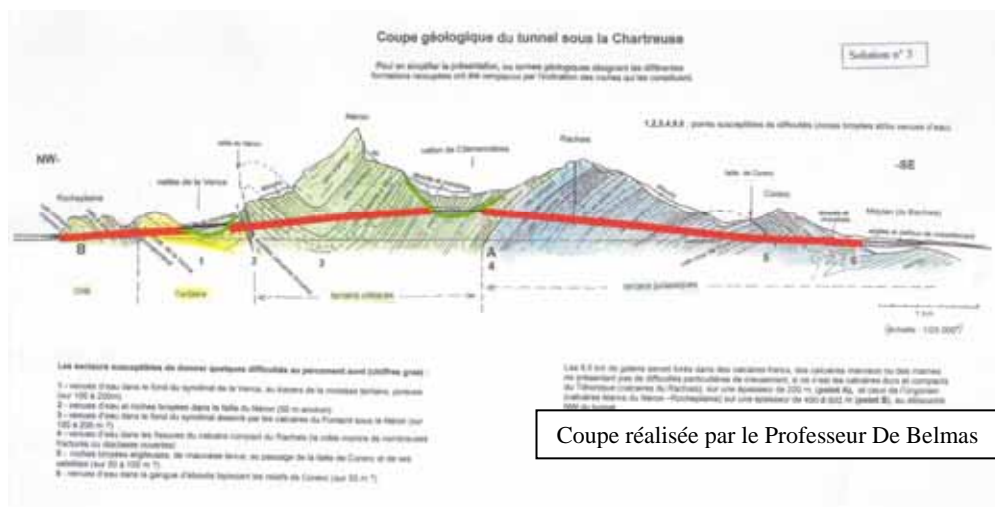
- l'Association la Casamaures
- la Fédération ALPYFORT
- la Fédération des Associations Patrimoniales de l'Isère

Nous ferons connaître officiellement notre projet de

Rocade Nord par trois petits tunnels sous la Chartreuse

lors de l'enquête sur le Plan de Déplacements Urbains de l'agglomération grenobloise (PDU) qui se déroule depuis le lundi 8 janvier 2007 et prendra fin le vendredi 2 mars 2007.

Jean COGNET



Nota : Pour plus d'informations sur le projet proposé vous pouvez vous référer à la lettre n° 27 de Mars 2006 qui présentait ce projet détaillé.



Site de la Bastille

Si un site à Grenoble mérite plus qu'une visite, c'est bien le site de la Bastille. Une vue « unique » sur la ville avec en fond la chaîne de Belledonne, la vallée du Drac, le Vercors ... ***Panorama enchanteur*** Mais ce site demeure, depuis plus de 20 ans, sous exploité et bien que restant dans un état discutable, plus de 500 000 visiteurs par an empruntent le téléphérique. La ville de Grenoble se devait de regarder d'un peu plus près le fort qui, lui-même, se dégradait.

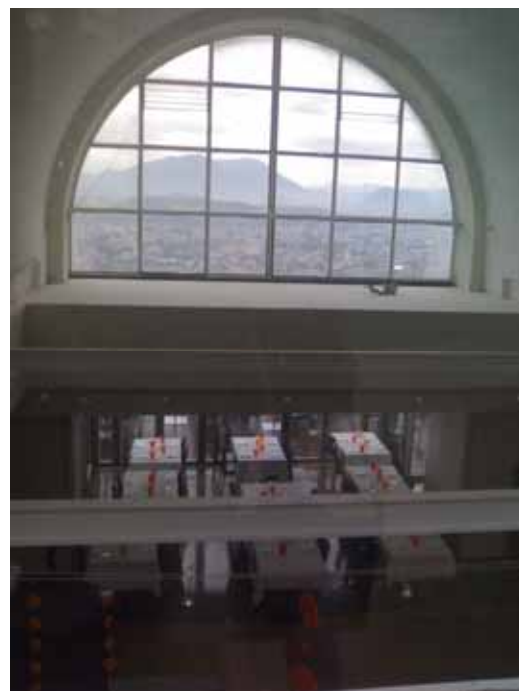
L'exploitation du téléphérique fut confiée par la Ville de Grenoble à Monsieur Lambert, homme de décision, qui pendant plusieurs mois contacta habilement des hommes de tous horizons y compris de l'horizon financier.

Le premier constat, c'était la propreté, un nettoyage en règle s'imposait, ensuite l'aspect sanitaire, l'alimentation en eau. Il fallait viabiliser. La Régie des Eaux de Grenoble répondit favorablement à cet appel, c'était une lourde tâche. L'opération pouvait démarrer.

Restauration de la gare d'arrivée dont les murs se fissaient dangereusement. Quelles couleurs adopter dans ce lieu historique ?

Le restaurant en place devait être réaménagé, un snack trouve sa place.

L'ensemble des circulations devait être nivelé et aménagé avec la création d'une accessibilité pour les handicapés ; partout un parquet en bois exotique permet d'accéder, dès la sortie du téléphérique, à la terrasse des géologues, au restaurant, au snack et même à une salle que l'on peut louer pour des mariages ou d'autres finalités. Une boutique de souvenirs, livres et cartes postales a été mise en place. Un ascenseur a été installé pour permettre un accès au fort et à la terrasse supérieure qui devra, elle aussi, être aménagée. Quelques thèmes culturels ont été retenus : rétrospective des Jeux Olympiques, le tourisme, l'écologie, la montagne ...



Petit rappel historique du site

Lesdiguières, comme chacun sait, a conquis la ville en investissant la Bastille, lui-même a retenu la leçon et fit construire des fortifications ainsi qu'un petit « fortin » à l'emplacement du fort actuel.

Un siècle plus tard, Vauban conclut que la défense de cette Bastille n'était pas bonne, que les fortifications de Lesdiguières avaient de mauvaises fondations. Mais tout resta en l'état.



Ce fut Haxo, général du génie qui, après avoir servi sous l'Empire (nombreuses fortifications en Europe y compris à Constantinople), continua d'exercer dans le génie sous Louis XVIII et partant des plans de Vauban aménagea une Bastille telle que nous la connaissons maintenant.

Autres aménagements

Les projets de Monsieur Lambert ne s'arrêtent pas là car dans les salles situées sous la terrasse des géologues, trois salles qui viennent d'être restaurées permettent d'exposer des œuvres contemporaines. On peut y admirer entre autre le travail des tailleurs de pierre qui taillaient les dites pierres dans la plaine qui, après transport à dos de mulet, étaient mises en place au millimètre. Ces voûtes sont réalisées en croisées d'ogives.

Une salle des fêtes ou d'activités ou autres manifestations, pourrait être aménagée dans une autre partie du fort.

Il y a de la place, mais n'anticipons pas.

Quand au fort, la ville s'en occupera mais pour l'instant certains murs doivent impérativement être remis en état et le dessus du fort proprement dit, nivelé et sécurisé.



Notre association, Patrimoine et Développement, avait programmé une visite du site. Nous avons très largement abusé du temps de Monsieur Lambert mais que pouvions nous ressentir après un après-midi passé à voir enfin un si beau site s'embellir et revivre ; qu'il en soit remercié ainsi que la ville de Grenoble.

Et, pour le **rayonnement de Grenoble**, une caméra « Webcam » a été installée au-dessus de la gare d'arrivée du téléphérique, ainsi le touriste enthousiasmé, rentré au pays, qu'il soit chinois ou américain, pourra s'il le désire, revivre l'émotion qu'il a eu en redécouvrant « devant son écran » tout le panorama de cette vue unique

Guy JOUFFREY

Nota : A ce jour la décision est prise d'installer le Musée des Troupes de Montagne dans le Fort de la Bastille.

Les photos de ce site ont été réalisées par Bernadette Cadoux Delachenal

SOUVENIRS DE GANTIERE

Confortablement installée devant une cuisinière à charbon ronronnant allègrement, j'ai eu le plaisir de parler d'un métier bien souvent décrit mais qui a eu le mérite d'être exercé par plusieurs membres de notre famille.

Issue d'une descendance ancienne de Fontaine, mademoiselle Gabrielle DURAND dite « Gaby » est encore une de ces mémoires vivantes d'une industrie qui fit les beaux jours de Grenoble, notamment dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

A 83 ans Melle DURAND n'a rien oublié des 44 ans passés à travailler pour et à la ganterie Henri BARNIER sise à Fontaine, fabrique actuellement détenue par Mr STRAZARI qui a obtenu le titre de meilleur ouvrier de France en 2001.

Elle a tout d'abord fait un apprentissage à l'APPS située alors rue de l'Ancien Champ de Mars (derrière K'Store) en section ganterie sous la direction de Melle COCHE de Crolles. Sa maman et sa tante étaient déjà gantières à domicile. Elle se souvient de sa maman travaillant sur un métier à broder en bois qui brodait au fil de soie des gants de luxe. Elle fournissait les ganteries JOUVIN, PEYRIN et REYNIER.

La fabrique BARNIER était ancienne. Elle avait appartenu à la famille COMBES ; Mme BARNIER mère née COMBES avait épousé

Mr BARNIER qui devait être coupeur : Henri était leur fils.

Gaby a commencé à travailler pour la maison BARNIER à l'âge de 18 ans, dans les années 40, d'abord à domicile, puis quelques heures à la fabrique et enfin à temps complet ce qui ne l'a pas empêchée de continuer quelques ouvrages à la maison le soir pour « arrondir » ses fins de mois ! En premier lieu, elle a été « piqueuse » spécialisée en couture anglaise puis elle a terminé « vérificatrice ». Ayant débuté après les lois sociales de 1936, elle a connu la semaine de 40 heures puis de 39 heures. Les salaires n'étaient pas très élevés, payés en fin de mois selon les heures effectuées. La ganterie comptait une dizaine d'employés, hommes et femmes ayant un travail bien défini, les hommes « coupeurs » les femmes « confectionneuses ». A chaque étape de la réalisation du gant, il y avait un ou une ouvrière : deux coupeurs, une fendeuse, une piqueuse, une surjetteuse, une baguetteuse, une dresseuse, une vérificatrice. Certains travaux étaient encore donnés à domicile à la campagne.

La fabrication des gants

Les peaux proviennent certainement de mégisseries grenobloises où elles ont été nettoyées, traitées, « dolées » et teintées. Certaines sont « glacées » donc lisses et brillantes, d'autres à l'aspect velouté sont suédées. On utilise les peaux de chevreau (les plus luxueuses), d'agneau, et en

moindre quantité, celles de pécari de la famille du porc. Quand elles arrivent à la fabrique, les peaux sont triées par taille, couleur, et qualité: elles sont ensuite étirées dans tous les sens avant de passer entre les mains du « coupeur » - il doit avoir suivi au moins quatre ans d'apprentissage et

bien connaître son métier fort délicat - Avec de gros ciseaux il coupe des rectangles calibrés à la règle puis il les pose en épaisseur sous une presse qui va encore sécher et affiner les peaux. Il découpe ensuite la forme du gant en fendant les doigts, découpant leurs arrondis et terminer par le pouce, les « fourchettes », les « piécettes » et les revers si besoin.

Peu après les couturières entrent en scène sur leur machine ou à la main : la piqueuse joint les deux parties du gant, la surjetteuse coud les peaux l'une sur l'autre, la baguetteuse utilise sa baguette pour vérifier si les coutures n'ont pas de défauts. L'ensemble représente un travail minutieux il faut bien adapter les fourchettes (c'est le revalage), assortir les couleurs....

Les finitions sont tout aussi délicates, souvent exécutées à la maison: assortiment des paires, pose de la marque. La « main de fer » ou « main chauffante » sert à terminer le gant, à le lisser.

Gabrielle se rappelle avoir toujours travaillé avec une « pince » pour bien tenir

les peaux. Certains travaux de finition sont toujours confiés à des ouvrières à domicile. Les gants peuvent être courts ou longs. Souvent sur commande, sont réalisés des mitaines, des gants peau dessous, fil crocheté dessus. Gaby a conservé quelques modèles précieusement et me fait un cours sur les différentes manières de coudre le gant : coutures anglaises avec points apparents, coutures à points rentrés. Elle insiste sur le travail minutieux qui consiste à retourner les doigts avec une sorte de crochet quand les coutures sont à l'intérieur.

La maison BARNIER produisait essentiellement des gants de luxe qui étaient en majorité vendus à l'étranger, Angleterre, Belgique, Suisse et même aux USA.

Gabrielle se remémore ces temps avec plaisir (elle était jeune!) même si le travail n'était pas toujours facile. Elle n'a rien oublié des techniques utilisées! Elle a assisté au lent déclin de la ganterie grenobloise dont il ne reste que deux fabriques dont celle qui fut son lieu de travail.

Christiane ROBERT



Animation Culturelle

Samedi 17 mars 2007 Conférence à 14 h 30 à l'auditorium des Archives Départementales de l'Isère 12 rue Auguste Prud'homme à Grenoble
L'Exposition Internationale de la Houille Blanche et du Tourisme de 1925 à Grenoble, présentée par Alain Robert projections par vidéo scope.

Samedi 28 Avril 2007 Visites des églises de **La Tronche et de Meylan, Saint Ferjus, Saint Victor et Notre Dame du Rosaire**, conduites par M. Bruno Pouradier Duteil
Rendez vous à 14 h 30 à La Tronche à Saint Ferjus, place de l'Eglise Voiturage, rendez-vous à 14 h vasque Olympique parc Paul Mistral tél 06 63 64 31 05.

Samedi 2 Juin 2007 Sortie Pique Nique. Visite du **Prieuré de Domène** le matin, midi et après midi à **Saint Jean le Vieux, visite du village et de l'église romane**, conduite par Madame Bernadette Cadoux.
Rendez-vous à 10 h 30 boulevard Clémenceau devant l'ancienne Patinoire. Voiturage, tél. 06 63 64 31 05.

Samedi 23 Juin 2007 Visite du **Musée de la Chimie** à Jarrie, conduite par Mme Micheline Hauss, puis continuation à Champ sur Drac pour la visite du Musée « **Autrefois** ».
Rendez-vous à 14 h 30 devant la vasque Olympique parc Paul Mistral. Voiturage, tél. 06 63 64 31 05

Assemblée Générale Annuelle

Notre Assemblée Générale annuelle se tiendra le jeudi 22 mars 2007 à 14 h 30, dans l'auditorium des Archives Départementales de l'Isère, rue Auguste Prud'homme à Grenoble.

Merci de venir nombreux ou d'envoyer un pouvoir si empêchement.

Un repas patrimonial aura lieu le même soir à 19 h 30 à l'hôtel Lesdiguières à Grenoble (voir les modalités sur la page annexée)

Nos ouvrages disponibles

Grenoble Ville de Garnison : 12€+3€si envoi

Rocade Nord par tunnels sous la Chartreuse : 15€+2€si envoi

Projet étudié par notre association – 29 pages, photos et plans couleurs –

Jean Macé Les Abattoirs Mémoire pour demain : 15€+ 3€si envoi

Cette lettre a été réalisée avec la participation de :

J.Cl . Bay, L. Blanc, B. Cadoux Delachenal, M.F. Cipièrre, J. Cognet, M. Courteau, M. Fournier, A. Hardouin, G. Jouffrey, F. Mercier, Ch. Robert, A. Robert